

avec certains des pays du monde communiste. Et ce serait, me semble-t-il, le meilleur moyen d'assurer la paix. Il existe certaines tendances vers le pluralisme qui commencent à se manifester dans le communisme international et il faudrait en tirer profit. Le meilleur moyen d'y parvenir serait d'étendre nos contacts commerciaux et culturels avec les autres pays du monde et non simplement avec le monde occidental. Il pourrait en découler, j'en suis convaincue, l'établissement de relations diplomatiques avec des pays qui ne sont pas reconnus actuellement.

Je suis très heureuse que le Canada ait adopté, tant sur le plan international que sur le plan national, un esprit de décision, et qu'il se rende compte que le temps presse. Je suis sûre que notre parti, appelé à former le gouvernement du Canada, ne décevra pas les Canadiens à cet égard.

Aussi, j'aimerais proposer, avec l'appui de mon honorable ami de Lotbinière (M. Choquette):

Que l'Adresse suivante soit présentée à Son Excellence le Gouverneur général du Canada:

A Son Excellence le très honorable major-général Georges-P. Vanier, Compagnon de l'Ordre du Service distingué, détenteur de la Croix de guerre et de la Médaille des forces canadiennes, Gouverneur général et Commandant en chef du Canada.

Qu'il plaise à Votre Excellence:

Nous, très fidèles et loyaux sujets de Sa Majesté, les Communes du Canada, en Parlement assemblés, demandons qu'il nous soit permis d'offrir nos humbles remerciements à Votre Excellence pour le gracieux discours qu'Elle a adressé aux deux Chambres du Parlement.

(Texte)

M. Auguste Choquette (Lotbinière): Monsieur le président, avant de vous dire l'émotion que je ressens en prenant la parole en cette enceinte, je souhaite au représentant de Sa Majesté un prompt et complet rétablissement.

En effet, monsieur le président, c'est toujours étreint d'une grande émotion que l'on parle devant une assemblée aussi distinguée pour la toute première fois.

Je remercie le très honorable premier ministre (M. Pearson) de l'honneur qu'il m'a conféré, sachant qu'il voulait d'abord rendre hommage à la circonscription de Lotbinière, que j'ai l'honneur de représenter, et surtout un hommage particulier à la jeunesse, cette jeunesse que notre parti fait rayonner, ce qui apporte un démenti formel à ceux qui ont longtemps exploité contre nous le thème du «vieux parti», et plus particulièrement l'honorable député de Lapointe (M. Grégoire).

Monsieur le président, à la suite des observations du représentant de Northumberland...

[M^{lle} Jewett.]

(Traduction)

Je désire également féliciter chaleureusement l'honorable député de Northumberland (M^{lle} Jewett) de sa distinction et de son charme, ainsi que de l'éloquence dont elle a fait preuve en prononçant le merveilleux discours que nous venons d'entendre.

(Texte)

Monsieur le président, je désire vous offrir mes plus chaleureuses félicitations, et ce non pas pour respecter une tradition établie de tout temps, mais parce qu'il est facile de constater que la nomination qui vous échoit est pleinement justifiée, si l'on considère votre compétence reconnue, votre sens profond de l'objectivité et l'habileté exceptionnelle dont vous avez toujours fait preuve au cours des délibérations parlementaires, alors que vous présidiez certain comité de la Chambre. Bref, vos qualités remarquables vous appelaient irrévocablement à l'accomplissement de cette honorable et onéreuse tâche qu'est celle de présider les délibérations de cette assemblée.

Qu'il me soit également permis d'adresser au très honorable premier ministre nos plus vives félicitations pour avoir su gagner la confiance du peuple canadien. Lorsque le peuple canadien lui a témoigné cette confiance, il en a éprouvé un grand réconfort, sachant que notre pays serait dirigé d'une façon efficace dans la voie de la prospérité.

Monsieur le président, qu'il me soit permis de remercier cordialement les électeurs de Lotbinière pour la confiance qu'ils m'ont vouée. En retour je leur réitère l'assurance de mon dévouement le plus assidu et le plus tenace pour défendre ici leurs intérêts.

Sachez, monsieur le président—je déplore son absence en ce moment—que le député de Villeneuve (M. Caouette) a facilité mon élection dans le comté de Lotbinière; je suis convaincu que le député de Lapointe (M. Grégoire) lui transmettra le message.

Au fait, ayant eu recours à la stratégie du député de Saint-Jean-Iberville-Napierville (M. Dupuis), j'ai défié le député de Villeneuve de me rencontrer lors d'une assemblée contradictoire. Or, pour justifier son absence, il a dit qu'il ne pouvait faire autrement que de rencontrer des chefs et non des lieutenants; d'ailleurs, à la vue des récents événements survenus au sein du parti du Crédit social, nous constatons bien que le député de Villeneuve a le goût de la «cachotterie» car c'est au cours d'une assemblée que le député de Villeneuve a déclaré: «A celui qui me lance le défi de lui faire face lors d'une assemblée contradictoire, je dis que j'aurai assez de le voir à Ottawa». Son vœu fut si bien comblé que le porte-étendard du Crédit social, dans mon comté, en a perdu son dépôt.